

## Jonathan Livingston le Goéland Richard Bach

### Première partie

Alors que les goélands surveillaient les bateaux de pêche pour prendre ce dont ils avaient besoin : des miettes, l'un d'entre eux reste à l'écart pour s'entraîner à des exercices physiques tels que le vol et la voltige. Il s'agit de Jonathan Livingston.

Il s'entraîne, monte dans le ciel, décroche, tombe et recommence. Or, pour un goéland, être différent des autres du clan, c'est la honte et le déshonneur. Jonathan s'en moque, il continue malgré les réflexions.

Le vol lui apporte la liberté et donne du sens à sa vie.

Pour les autres goélands, ceux du clan, le sens de la vie consiste à voler pour trouver des miettes à manger.

Pour lui, manger n'est pas important, voire c'est rébarbatif. Voler est un jeu. En raison de son comportement, il n'est pas intégré dans le clan, c'est un asocial à la consternation de ses parents.

Pendant ses exercices de vol il se posait des questions essentielles pour lui :

- ❖ Pourquoi tomber ?
- ❖ Pourquoi n'éclaboussait-il pas en fin de vol plané sur l'eau ?

Sa mère lui demandait pourquoi il était si différent des autres et pourquoi il était si maigre alors qu'il pourrait se nourrir avec les autres. Lui n'écoutait pas sa mère, voler est tellement plus important. Son père lui conseillait d'apprendre ce qui concernait la nourriture ce qui concernait la nourriture et comment s'en procurer. Alors, pour faire plaisir à ses parents, il tenta, pendant quelques jours, de rentrer dans le rang et voler pour aller se nourrir de miettes. Malheureusement, le cœur n'y était pas. Il avait la sensation de se perdre alors qu'il avait tant de choses à apprendre !

Puis il reprit ses anciennes habitudes, reprit ses vols pour redonner du sens à sa vie et percer les mystères de la vie.

En premier lieu, il s'intéressa à la vitesse. Petit à petit, il comprenait les risques et aussi comment se surpasser en s'entraînant encore et encore. Sa persévérance lui permit d'atteindre les 135kms/heure mais il chuta encore violemment. L'échec lui pesait et il en vint à souhaiter couler et en finir avec la vie. C'est alors qu'il entendit une voix profonde parler en lui.

La voix lui fit remarquer qu'il n'était qu'un pauvre goéland borné et qu'il devrait s'en contenter. Il résolut d'écouter la voix et de ne plus tenter de défis impossibles. Il volerait dans le noir ce qui choqua la voix. En effet, un goéland ne vole pas dans le noir !

Puis Jonathan s'émerveilla de la beauté de la nuit et du silence paisible.

La voie essaye de le résonner mais en vain. Jonathan oublie sa souffrance et ses bonnes résolutions. Il comprit qu'il devait utiliser moins de longueur d'ailes.

Il monta à une vitesse de 200kms/h, bien contrôlée. Il n'avait pas de remords à propos de ses bonnes résolutions.

En fait, il était fier et heureux de dominer sa peur. A 300kms/h, la vitesse lui procurait puissance, joie et beauté pure. Là, il découvrit la voltige : loopings, vrilles... Il était heureux.

Mais à l'atterrissage le Grand Conseil du clan l'attendait. Il se dit que ça y était, on avait reconnu ses compétences et qu'on allait l'honorer, ce qui ne l'intéressait pas vraiment. Ce qui l'intéresse, c'est partager ses découvertes avec les membres du clan, sa famille. Mais l'ancien, représentant du conseil, lui demanda d'aller au centre du cercle en signe de honte et de bannissement. Il lui faut s'exiler afin de mener une vie solitaire sur de lointaines falaises.

Il pense qu'ils font une erreur, mais on lui dit qu'il n'a pas le sens des responsabilités, qu'il bafoue la traditionnelle dignité de la communauté. Il se défendit et malgré son talent oratoire il est obligé de partir.

Il en fut très triste et sa tristesse n'est pas liée à l'isolement mais au fait de ne pas avoir pu transmettre ses découvertes, à leur faire plus loin que leur bec. Il sait aussi que désormais, grâce à ses vols en piqué, il peut pêcher directement les poissons et non pas des miettes.

Un soir, arrivèrent deux magnifiques goélands purs comme la lumière qui volaient avec grâce. Ils rejoignirent Jonathan et pendant un moment, ils volèrent avec lui.

Ils venaient le chercher pour aller plus haut vers sa patrie. Lui pensait avoir atteint le plus haut possible. Ils lui dirent qu'il pouvait s'élever encore plus car il voulait apprendre, au-delà de l'apprentissage élémentaire. Alors, il se dit prêt et s'éleva avec eux dans le ciel scintillant, vers le paradis, d'un vol pur.

## Deuxième partie

Il était au paradis. La voix lui conseilla de se laisser immerger, de ne pas se tourmenter, ni se triturer les méninges, ni analyser le paradis.

Il continuait de s'élever et constata alors que son corps était radieux. Il se remit à penser. Il s'aperçut qu'il pouvait doubler sa vitesse et que ses plumes étaient d'une éclatante blancheur.

A 400kms/h, il considéra avec regret qu'il ne pouvait aller plus vite. Peut-on être limité au paradis ? Les nuages s'entrouvrirent, les goélands le mirent en garde : réussis tes atterrissages. Il s'aperçut qu'il survolait la mer et que quelques goélands volaient.

De nombreuses questions se posaient à lui, par exemple : pourquoi a-t-on envie de dormir au paradis ?...

Les souvenirs de sa vie terrestre se détachaient de lui, s'estompaient. Les goélands vinrent à sa rencontre et l'accueillirent parmi eux. Il admirait leur vols et leurs atterrissages majestueux, élégants. Là où il était, il avait encore beaucoup à apprendre sur les vols, sur le passé.

Son nouveau groupe passait son temps à voler et à se perfectionner. Il oublia son ancien monde où les goélands se battaient pour des miettes.

Un jour qu'il était avec Sullivan, son moniteur, les souvenirs remontèrent à la mémoire. Par télépathie, il demanda pourquoi ici, ils étaient si peu nombreux, car dans l'univers où il est né...

Sullivan lui dit qu'il était unique et que rares étaient ceux qui voulaient autre chose que des miettes et qui ignorent la notion de perfection. Evoluer, progresser ne peuvent se faire qu'en apprenant encore et encore. Toi, tu n'as pas besoin de traverser 1000 vies pour atteindre la perfection. Et les vols et figures complexes reprennent.

Jonathan demande à Chiang l'Ancien si ce lieu est le paradis ? Chiang lui répond qu'il peut apprendre pour en savoir davantage. Oui dit Jonathan je veux savoir ce qui se passe ici et où nous allons. Chiang lui explique que le paradis n'est ni un espace, ni une durée de temps. C'est le fait d'être parfait. Quand on atteint la vitesse absolue on accède au paradis. Ce n'est pas une question de vitesse ou de hauteur car le nombre nous limite. On peut aller n'importe où instantanément. Le paradis n'est ni un lieu ni un instant.

Pour voler à la vitesse de la pensée il faut être convaincu d'arriver à destination. Ne pas se sentir pris au piège de son corps, oublier la foi.

Un jour, il comprend le message et arrive avec Chiang sur une autre planète. Chiang l'invite à reprendre les exercices pour survoler le passé et l'avenir avant de pouvoir aller plus haut pour connaître le sens de la bonté et de l'amour.

Il tirait des leçons de tout ce qu'il expérimentait et apprenait. Il était le disciple de Chiang qui lui conseillait de ne jamais arrêter d'apprendre, expérimenter, fournir des efforts en vue de comprendre les principes visibles et invisibles de la vie et ce, en visant la perfection. Il devait aussi aimer apprendre.

Plus grande était sa volonté de comprendre la nature de l'amour plus il voulait retourner vers son pays natal. Il se sentait apôtre et considérait qu'il devait transmettre la vérité aux solitaires, aux exclus. Sullivan, son moniteur, le freinait, était septique : « Le goéland voit le plus loin qui vole le plus haut ». Jonathan renonça à évangéliser son ancien clan et instruisit les nouveau-nés. Mais il avait toujours la nostalgie du pays natal et décida de partir même s'il devait manquer à Sullivan auquel il rappelle que l'amitié est hors espace-temps.

### **Troisième partie**

Fletcher Lynd a été exclu du clan car il faisait de la voltige. Quoiqu'ils en pensent je leur ferais payer ce qu'ils m'ont fait ? A ce moment là, la voix s'adressa à lui et lui conseilla de pardonner aux anciens : ils n'ont fait de tort qu'à eux-mêmes.

Pendant qu'il écoutait, il vit près de lui un goéland d'une blancheur éclatante, près de lui. Il était stupéfait et ne comprenait rien.

La voix lui demande :

- ❖ Veux-tu voler ? = OUI.
- ❖ Veux-tu oublier, apprendre et retourner les aider ? = OUI

Et Jonathan devint le moniteur de Fletcher. Six autres exclus se joignirent à eux. Jon leur expliquait que la pensée donne forme et qu'ils devaient briser leurs chaînes.

Trois mois passèrent ainsi mais les élèves, aussi doués fussent-ils, avait parfois du mal à comprendre le sens de ce qu'ils faisaient. Et leur soif de savoir continuait à grandir toujours plus.

Un mois plus tard, Jon leur proposa de retourner au pays natal, mais les autres freinaient, ils ne se sentaient pas prêts. Jon tint bon et après bien des hésitations le suivirent.

Les huit goélands s'envolèrent et survolèrent le clan et tous les observèrent. Les membres du clan commençaient à se manifester avec colère mais certains admiraient le vol. L'ancien leur ordonna de les ignorer et ils tournèrent le dos.

Mais Jon continua à former son groupe d'élèves, à les stimuler, à apprendre encore et encore pour devenir meilleur. Et petit à petit des oiseaux du clan formèrent un cercle autour d'eux, de plus en plus grand. Un mois plus tard l'un d'entre eux demanda à apprendre à voler puis un autre qui avait un handicap. Ce dernier pensait ne jamais arriver à voler mais Jon lui fit croire en lui et il vola, ce qui attira de nombreux membres du clan.

Ils prenaient Jon, qui parlait de liberté, pour un oiseau exceptionnel, d'essence divine et comblé de tous les dons. On disait, dans le clan, qu'il était le fils du grand goéland. Jon comprenait que lorsque l'on est différent on est soit adulé soit rejeté (ange ou démon). Un jour Fletcher Lynd eut un terrible accident et se retrouva en dérive dans un ciel étrange sans mémoire. Alors il entendit la voix en lui la même qui lui avait parlé lors sa rencontre avec Jon. Cette voix lui conseille la patience et la persévérance et lui dit que bientôt il pourrait traverser le roc. Force est de constater qu'il n'est pas mort et Jon lui explique qu'en fait il a changé de niveau de conscience et que le corps n'est qu'un effet de la pensée. Et pour les autres, ceux du clan, il devint le fils du grand goéland ou un démon venu détruire le clan. Et ceux du clan cherchèrent à le détruire alors Fletcher et Jon partirent. Et Jon se demandait pourquoi il était si difficile de convaincre un être d'être libre et de réaliser sa liberté.

Jon rappela à Fletcher qu'il ne s'agissait pas d'aimer coûte que coûte et fermer les yeux sur la haine et le mal mais de voir l'être vrai en chacun de nos semblables. Puis il passa le relai à Fletcher et s'évanouit dans l'espace.

Fletcher comprend que Jon n'est pas plus d'essence divine que lui et qu'il n'y a pas de limites.

Ce livre nous dévoile que les limites sont créées par nous-même et que tout est possible. En chacun il y a du bon et du possible.

Il nous parle de niveaux de conscience, d'expériences proches de la mort et des choix à faire (mourir ou rester).

C'est aussi l'histoire des allers-retours entre les espaces sous-lumineux, lumineux et superlumineux.

Et bien sûr Jon va connaître une expérience extraordinaire : l'expansion de conscience.